

## Regards sur la session d'Angers

### Edito...

#### Former, donner du sens...

par Jacques Legal

*La session annuelle de formation des formateurs des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés organisée par l'AFISFEC s'est déroulée à l'IFUCOME du 3 au 5 avril 2014. L'association qui après de 40 années d'existence, dont l'ancrage culturel se situe historiquement dans le premier degré vit les mutations récentes de la formation avec un certain pragmatisme. D'un point de vue institutionnel, le paysage des associations représentant le 2<sup>nd</sup> degré s'est clarifié avec la création de l'UNISFEC où siègent les directeurs d'ISFEC 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré et les directeurs d'instituts de formation tels que l'IFEAP, l'ARES et les CNFETP...*

*L'AFISFEC a depuis le mandat d'Eric de Labarre toujours entretenu des liens étroits avec le SGEC notamment par la présence régulière de Yann Diraison directeur des ressources humaines aux différents CA et sessions nationales. Elle est aussi représentée au comité de veille et du recrutement, à FORMIRIS ainsi qu'au CNEC.*

*Ces dernières années, le nombre des membres a fortement diminué du fait du licenciement et du non remplacement des formateurs permanents partant à la retraite. On a pu craindre pour son avenir mais c'était sans compter sur la volonté du CA et de la présidente Sylvie André qui ont décidé de maintenir une session nationale de formation alors que le nombre d'inscrits risquait de ne pas atteindre 30 personnes. Il faut savoir qu'il y a encore trois ans la session durait quatre jours et accueillait 80 stagiaires.*

*Pour marquer un rapprochement significatif avec le second degré, décision est prise d'installer la session à l'IFUCOME, décision qui fut bien accueillie et comprise par le directeur et son équipe. Le thème « temps et espaces de la formation » a été retenu pour que puissent se réfléchir les changements récents et parfois précipités de l'organisation et de la mise en œuvre de la formation des enseignants. En fait on parle de la formation des enseignants mais ne devrait-on pas parler des formations des enseignants ?*

*Alors que l'on a connu une époque où les étudiants recrutés après le bac suivaient deux puis trois années en centre (CFP) encadrés par une équipe conséquente de formateurs anciens enseignants, nous sommes arrivés du fait de l'universitarisation à une diversité des parcours des étudiants qui après l'obtention d'une licence suivent un parcours quelque peu chaotique entre l'université, les ISFEC, les établissements et croisent de ce fait une diversité d'intervenants qui peuvent être maîtres de conférences, formateurs permanents, formateurs vacataires, maîtres associés à la formation, enseignants...*

*Cette diversité qui peut être un levier peut devenir aussi un leurre. Comment maintenir la question du sens en formation ? Jean-Michel ZAKHARTCHOUK bien connu pour ses positions sur l'école a présenté sa vision dite 'd'utopie raisonnable' prenant pour optique d'orienter la formation d'aujourd'hui sur les pratiques professionnelles de demain. Comment alors du fait de la fragmentation faire tenir ensemble un projet institutionnel de formation et les projets individuels des étudiants ? Jean-Pierre BOUTINET par un exposé fort intéressant et par un échange fructueux avec les participants a mis en évidence les enjeux fondamentaux de la nature de la formation et des choix significatifs et cruciaux que doivent faire les formateurs et les concepteurs de la formation.*

*Sous forme d'ouverture ou de conclusion cette intervention nous questionne sur le sens à donner à la formation. On est dans une crise de sens. Dans notre institut peut-il y avoir une recherche de sens en lien avec une recherche d'aménagement du temps, de l'espace, du lien social ? En parallèle la vie de l'association a été riche : rapport d'activité, rapport financier, présentation de l'avancée des trois groupes de recherche (mathématiques piloté par Michèle Delabbaye, littérature de jeunesse piloté par Christiane Lebrun qui a lancé un appel à candidatures, gestes professionnels sous la conduite de Anne Jorro et Dominique Bucheton). Le pari de relancer l'association a été gagné, plusieurs formateurs de l'ifucome ont adhéré !*

## Regard sur la session

### AFISFEC ANGERS

2014...

Par Sylvie LEBAIL

« Nouveaux temps,  
nouveaux espaces  
pour former  
et se former »

Tel était le fil rouge  
de notre session nationale.

C'est bien une nouvelle durée que nous avons inaugurée lors de cette session, concentrant sur deux journées les apports de Michel Zakhartchouk le jeudi, puis Jean-Pierre Boutinet le vendredi. Nouvelle durée aussi en limitant les apports pour les compléter par des travaux de groupes qui ont permis le retour sur les pratiques, le partage de réflexions, l'approfondissement des questionnements.

Nouveau lieu ô combien symbolique de la nouvelle donne pour la formation des professeurs de l'enseignement catholique. En effet c'est un ISFEC « institut universitaire » concentrant ses missions à la préparation au métier de professeur des collèges et lycées qui a accueilli la session nationale. Notre premier objectif consistait à initier la rencontre entre les formateurs des premiers et second degrés et nous pouvons acter qu'il a été réalisé. Des formateurs de l'IFUCOME ont participé à la session, croisant leurs réflexions avec celles des formateurs des ISFEC de Bretagne, Pays de la Loire, Paris et Ile de France, jusqu'aux DOMTOM représentés par Geneviève Nagam.

Nouveaux temps aussi si l'on considère l'avenir de la formation comme une promesse de pratiques nouvelles des futurs enseignants de 2034, dont Jean-Michel Zakhartchouk a dessiné le profil. Ainsi l'enseignant de demain que nous formons aujourd'hui pratiquera une pédagogie active, considérera les progrès plus que les erreurs et osera une évaluation collective. IL accompagnera les élèves et les impliquera dans leurs apprentissages, sera sensible aux dimensions émotionnelles de la relation pédagogique. IL travaillera en équipe, favorisera « l'apprendre à chercher » pour ses élèves et pour lui-même en adoptant une attitude réflexive sur ses pratiques, un regard curieux sur les travaux de la recherche en pédagogie.

Nouveau rapport au temps aussi suggéré par Jean-Pierre Boutinet qui nous a rappelé combien il est précieux en ces temps de postmodernité précautionneuse de viser avec optimisme l'A-VENIR, cet espace de création constitutif de tout projet sans inquiétude d'un futur, dont les contingences s'imposeront de toutes les façons, puisque le futur est toujours destiné à advenir.

La crainte du futur retient souvent les initiatives dans la vie sociale, familiale, professionnelle, associative et pourtant sans projet, aucun élan de l'être n'est possible. Comment les instituts pourraient-ils renoncer à initier un PROJET de FORMATION des futurs enseignants de l'institution, dès lors que ces futurs professeurs auront à accompagner leurs élèves dans la création de leur projet de vie ?

C'est dans cette dichotomie des temps A-VENIR et FUTUR que nous réfléchissons au nouveau projet de notre association. Créer de nouvelles relations en accueillant de nouveaux membres, en sollicitant de nouveaux partenaires, en enrichissant notre conseil d'administration de nouveaux conseillers, en participant avec l'association de directeurs d'instituts l'UNISFEC à la conception et l'organisation de nouveaux événements de formation. Autant de pistes d'actions pour aller de l'AVANT, avec vous chers adhérents qui nous faites confiance. Sans négliger les obstacles, ni s'illusionner sur les possibles, ce qui serait déraisonnable, il nous apparaît raisonnable de regarder résolument vers l'A-VENIR en puisant dans le présent les expériences du passé fondatrices de nos apprentissages, comme nous y avons été incités au cours de ces deux journées riches d'échanges et de savoir-vivre.

Pour conclure je rappellerai les trois constantes énoncées par Bruno PELUAU en ouverture de la session qui disent la simplicité évidente de notre projet commun et la nécessité de le poursuivre ensemble.

*Nous avons toujours besoin  
d'enseignants compétents.*

*Le métier d'enseignant  
est un métier qui s'apprend.*

*Nous avons toujours besoin  
de formateurs pour former  
ces enseignants au métier.*

## Notes prises durant la session AFISFEC ANGERS 2014...

Par Jacques LEGAL

### Intervention de Jean-Michel ZAKHARTCHOUK : Charte de l'école du XXIème siècle

Charte de l'école du XXIème siècle. Perspectives. 2034

« Une utopie raisonnable » (Oxymore)

Être pessimiste est une faute professionnelle. Effet délétère de certaines salles de professeurs. La charte des programmes. Concevoir les programmes comme un curriculum (parcours) pas de course effrénée au programme (hypocrisie). Les programmes que l'on fait semblant de faire. Comme une espèce de surmoi qui vient casser les initiatives.

Le socle est peu entré si ce n'est de manière formelle dans la formation et les pratiques. Socle/apprentissage. Compétences clés : du parlement européen centré sur l'élève. Les compétences c'est à chacun de se les construire. Mise en évidence des progrès dans les évaluations. Évaluation comparative (mise en évidence des évolutions). Insuffisante et injuste quelques fois. Donne-t-elle la vraie valeur. Il cherche à impliquer les élèves dans les apprentissages. Hétérogénéité/complexité/équipe/passeur culturel.

### Intervention de Jean-Pierre BOUTINET : Un projet de formation partagée

« Aujourd'hui à hier. Continuité et contraste. »

Nécessité de travailler le paradoxe, le paradoxe n'est pas contradictoire à l'inverse du contraire où on ne peut pas être sur deux opposés à la fois.

Deux contraires : L'enfant fait l'homme/l'homme fait l'enfant.

- Notre propre expérience enfantine, notre environnement nous construit. Nos projets d'adultes sont construits sous nos rêves d'enfant. L'enfance structure la vie adulte. Cela conditionne notre histoire (1880-1970). 1971, les lois de formation continue. Développement et règne dominant et excessif de la psychanalyse qui dit que l'adulte est tributaire de l'enfant qu'il a été. Quel est donc cet enfant qui fait l'homme ?
- L'homme engendre l'enfant. La femme, l'homme, par le désir engendrent l'enfant sans apprendre. On n'anticipe pas ce désir par l'apprentissage. Au-delà du désir par l'éducation, l'engendrement est d'ordre culturel, l'homme comme la femme ne sont plus géniteurs mais initiateurs. C'est une préoccupation récente (1970) qui pèse sur cette femme et cet homme. Ce qui pose problème aujourd'hui c'est que l'homme et la femme sont mis dans une position de plus en plus inconfortable. (Vulnérabilité, fragilité). Éclatement des temps et des lieux, le modèle est un adulte pluriel qui doit articuler une diversité d'éléments. Vivre en adulte aujourd'hui est une situation risquée. Si l'adulte n'assure plus tous ses engagements c'est un adulte diminué, fragmenté.
- Nous allons porter attention à cet adulte formateur (Qui forme et qui prépare cet enseignant), qui forme un adulte qui engendre un enfant. Nous allons porter attention à la mise en scène de l'adulte formateur qui passe (rôle de passeur) à l'adulte enseignant. Posant le problème ainsi on prend acte de l'écart qui existe entre le formateur et l'adulte. N'est-il pas trop grand ? A l'université nous sommes confrontés à des adultes qui se comportent scolairement. On ne sait plus travailler en équipe... alors qu'on devrait voir des adultes qui s'apprennent les uns les autres... à se questionner pour en savoir plus. Ce questionnement met en évidence l'écart entre **espaces pédagogique et andragogique** (formation).

Clés de lecture...

- La formalisation des savoirs est traduite par les référentiels de compétences, (qui ne sont en fait que des programmes, alors qu'ils ne voudraient pas l'être). Le concept de compétence est en train de s'évider. Nous assistons à un enfermement de la pédagogie.
- Ce n'est pas la formation initiale qui engendre la formation continue. C'est à partir de votre travail que vous pouvez initier des changements pédagogiques. Vous êtes au centre, vous pouvez bousculer les pratiques par la conception que l'on fait de la formation des adultes.
- Constat : peu de formation initiale engendre peu de formation continue (peur des échecs). C'est la formation continue qui engendre la formation initiale.
- Le formateur doit se poser la question : j'enseigne ou je forme. S'il forme ça va changer quelque chose dans les pratiques pédagogiques. Votre posture devient stratégique. Le stagiaire va-t-il reproduire ce qu'il vit en formation, va-t-il transférer ? Former les adultes ce n'est pas la même chose qu'éduquer les enfants. « Il n'y a plus d'enfants »... on demande très tôt au nourrisson d'être autonome (c'est un petit adulte...).

Qu'est-ce que former en se libérant des programmes ? Qu'est-ce que former ?

- La terminologie « les formés » est une aberration. **N'apportons pas au malheur du monde nos approximations de langage.** On peut encore parler de stagiaires (personne en transition) de personne en formation.
- On est dans l'obligation de gérer des contraires (déformé reformé) sans être séparé de l'expérience. En formation le formateur doit prendre en compte des prérequis. Dans l'enseignement on part de zéro... l'enseignement part

toujours d'un programme, qui part de zéro...

- Dans la formation l'expérience est déjà là, c'est cette expérience que je dois prendre en compte. En sachant qu'elle contient deux faces, la première constituée de compétences, capacités d'action et la seconde de scléroses, d'habitudes. La formation va travailler à distiller déformer remettre en cause, permettre à cette expérience de devenir signifiante.
- Enseigner, de façon traditionnelle, transmettre, consiste à communiquer des savoirs. Il en est de même dans une civilisation postmoderne de la communication de l'information. L'information n'est pas la connaissance. Si on veut être dans le paradigme de la connaissance, prenons l'exemple de l'enseigne de magasin. Si je choisis d'entrer dans tel ou tel magasin, c'est que l'enseigne fait signe. Fait paradoxal que nous sommes privés de repères alors qu'en même temps nous avons trop de repères. Il faut qu'à travers ces signes (signes qui vont être transformés en connaissance et savoir), nous puissions structurer des repères...

On peut pointer quelques traits caractéristiques :

- La mise en situation active qui doit être verbalisée. Aider les personnes à mettre en mot ce qu'elles sont, ce qu'elles vivent. Ca va changer la perception qu'elles ont de ce monde.
- Co apprentissage entre pairs : décentration de la relation pédagogique, relation polymorphe où le formateur prend une posture périphérique. Relations entre stagiaires, entre les stagiaires et le groupe. Des pans de cette expérience lui sont inaccessibles. Un secteur sur lequel Freud ne s'est pas suffisamment attardé, c'est le subconscient, qui demande à être réactivé pour donner à l'expérience un sens nouveau. Des éléments sériels qui étaient séparés vont faire lien et prendre un nouveau sens. Une nouvelle signification émerge dans le moment que je vis. La formation plus que l'enseignement est dans le présent. Nous sommes dans une fuite du présent. On peut se poser la question de l'intérêt qu'il y a à être ensemble en formation
- J-P BOUTINET nomme DEWEY DECROLY, PAOLO FRERE, chez qui la même attention est portée au moment présent, sans être dans l'immédiateté, l'urgence. La formation pour adulte peut-elle être contre l'immédiateté, l'urgence. Il faut pouvoir expliciter, relier avec le passé...
- Nécessité du travail en équipe au sein d'atelier qui est un partage d'expérience(s) où vont être explorées des situations problèmes. Bon nombre de pédagogies actives se sont centrées sur les situations problèmes. C'est une façon de se réapproprier le moment présent, un savoir en action.
- Comment aménager des temps transitionnels, comment articuler les transitions, sans exclure des mises au point structurantes (conférences magistrales) synthèses de savoir ?
- Un projet de formation partagée... (remise en cause de l'orthographe donc de la signification de l'intitulé de l'intervention de ce jour). C'est le projet qui est partagé... Partagé peut avoir deux sens : divisé, fragmenté, prendre part à... la formation doit éviter l'émiettement, la fragmentation. Le partagé des stagiaires, des formateurs, le contenu de la formation, deux mondes de la formation et de l'enseignement. Comment faire en sorte que la formation aide à prendre part à (synergies) ? C'est possible si les acteurs impliqués sont à même de faire surgir ce partage.

Quatre points :

- **Point 1 : Statut des acteurs en présence.** Qui est acteur de ce projet ? Qui sont les acteurs extérieurs, y a-t-il des acteurs institutionnels.
- **Point 2 : dimension politique (Différence et lien social).** Comment négocier (sans repos) ce projet ? Je dois être attentif au lien social. Dans le négoce il y a de l'échange. On ne peut pas être d'accord sur tout.... Misère de l'Europe qui cherche le consensus à 27. L'accord diffère du consensus. Dans le consensus nous pensons tous la même chose. Dans le cadre de l'accord on peut négocier la règle. Les valeurs fondatrices sont de l'ordre du consensuel. **Le projet se situe dans le mouvement de la démocratie** (projet de société, projet de loi). En société, il y a de la différence.
- **Point 3 : Le temps.** Négocier le pro et le jet. L'anticipation, l'élaboration et la façon dont vous allez mettre en œuvre la négociation du projet élaboré
- Comment mettre à distance (le programme tue le projet). Le programme est fixé auparavant (je le traite en contrainte). Le projet c'est ce que j'ai l'intention de faire. (perspectives et objectifs). Les étudiants s'inscrivent pour le projet pas pour le programme. Objectif renvoie à la planification. On peut nuancer les objectifs par les perspectives. Perspectives (horizon flou). Flou de l'horizon qui peut être spatial, temporel. Y a-t-il encore un horizon temporel ? Ne restent plus que la prévention et la précaution, ce qu'il faut éviter.... **Penser une dialectique entre l'avenir et le futur...** Le futur nous n'y pouvons rien (notre mort arrivera...). Ce qui est lié à un état de nature... C'est dans cette perspective qu'il faut penser l'avenir qui est le contraire du futur. Libre à moi d'aménager l'avenir qui peut ne pas se dérouler de la manière que j'ai prévue. Pour une part nous avons une prise sur l'avenir.

- Réinterroger notre organisation temporelle. Comment repenser l'unité de formation ? Comment se donner absolument des temps d'échange entre formateurs, formateur/étudiants, comment casser le rythme des urgences en réservant la matinée du premier lundi à un travail de régulation, de supervision, d'échanges informels ? Se dire que l'on prend le temps de former.
- **Point 4 : L'espace**. Une hypothèse de travail. N'est-on pas dans une survalorisation du temps et dévalorisation de l'espace à l'inverse des sociétés traditionnelles ? Le mail est situé dans le temps, déqualification des lieux. les collectivités lieux territoire pays. Les politiques ont substitué le terme territoire à celui de lieu. Le territoire n'a pas d'histoire. Sur les lieux on voit les le tracé des frontières, l'histoire... Le lieu est dit, donc historique où le passé parle. le temps est la marque de mon impuissance, l'espace la marque de ma puissance...
- transférer : penser des formations action du type essayer de décrocher des contrats avec des établissements pour mettre en œuvre un prolongement de la formation communément géré par les formateurs, les stagiaires, les professionnels de terrain. (maîtres d'accueil).
- Développer la politique de stage et d'instaurer des séminaires d'analyse de la pratique pour que les étudiants puissent expliciter en quoi ou non il y a transfert.
- Dans le transfert il y a du différent, les savoir-faire vont devoir s'adapter à une autre tâche, ce n'est pas le même qui engendre le même.

**Théorie et pratique.** Comment penser des formations actions qui permettent de mettre en lien ce que l'on fait avec le terrain ? Se limiter à des micros actions serait intéressant. S'interroger sur les fondamentaux de l'enseignement et de la formation sur lesquels les formateurs sont d'accord. En quoi la culture du numérique, du tout communicationnel amène-t-elle des changements dans la formation ? **C'est en fonction des fondamentaux que se feront les formations actions.** Importance de l'analyse de la pratique à programmer sur deux ans. M1 centré sur des échanges d'expérience, des récits de pratiques pour aller en M2 vers l'analyse des pratiques. Même logique dans la formation en paliers du BEP ASH, paliers 1 et 2 puis paliers 3 et 4...

**Sous forme d'ouverture ou de conclusion :** le sens à donner à la formation. On est dans une crise de sens. Est-ce que dans notre institut il peut y avoir une recherche de sens en lien avec une recherche d'aménagement du temps, de l'espace, du lien social.

## Le mot d'accueil de Sylvie...

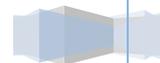
### Un petit acrostiche pour l'échauffement matinal...

**A...** comme **ANGERS, ANJOU**, terre **ANGEVINE** caractérisée par sa douceur et la densité de sa culture. Je laisserai le soin aux Angevins de l'assemblée de nous initier aux douceurs et talents de leur belle région.

**F..** comme **FORMATEURS**, merci à vous tous, formateurs des **ISFEC**, pour avoir pris le **TEMPS** de vous déporter dans un autre **ESPACE** de formation. Merci aux très fidèles, aux plus anciens qui sont la mémoire de notre association. Je salue les Bretons, bien représentés quantitativement à égalité avec les Parisiens, (**PSG / Bretagne... 6 partout**). Merci aussi aux formateurs du terroir angevin, premier et second degrés confondus, d'avoir répondu à notre invitation.

*Nous sommes réellement très heureux de vous accueillir. Nous avons souhaité placer cette session sous le thème de la **RENCONTRE** et cette configuration des publics me semble la favoriser. Nous regrettons les absents bien sûr : nouveaux **ESPACES**, nouveaux **TEMPS**, nouveau tournant pour notre session nationale, moins suivie depuis deux ans. La distance géographique, les urgences à prioriser, les restrictions économiques, autant de facteurs explicatifs sans doute de ces défections. Pourtant Geneviève **NAGAM** a parcouru les mers, différé les dossiers, cassé la tirelire pour nous faire l'honneur de sa présence et nous la remercions chaleureusement. Que soient aussi remerciés par ton truchement, Bruno, les directeurs qui ont favorablement accueilli la demande de leurs collaborateurs de s'extraire de leur **ESPACE** de travail pour partager le **TEMPS** de la session.*

***I...** comme **IFUCOME**, Bruno, tu nous présenteras la « maison » plus spécifiquement dans quelques minutes. Les clés t'ont été confiées par **Bernard DAVID** qui nous fait l'amitié de sa présence, voilà peu. Nous nous réjouissons que la session se déroule dans ce haut lieu de la formation universitaire, et je veux rappeler en quelques mots le choix de ce lieu. Notre conseil d'administration se réunit à Paris quatre à cinq fois dans l'année et depuis trois années, nous délocalisons un **CA** afin de rencontrer d'autres **ESPACES** et d'autres pratiques de formation. Après **Tours** en 2011, **Lille** en 2012, **Bordeaux** en 2013, **Angers** nous a ouvert ses portes en février de cette année et **Bruno** a adhéré spontanément à l'idée que la session puisse se dérouler à l'**IFUCOME**.*



Je veux le remercier pour son soutien et l'efficacité de la collaboration qu'il nous a permis de tisser avec Béatrice Lemasson, sa collaboratrice qui vous a guidés dans vos démarches et préparé les documents de votre accueil.

Un second objectif nous anime en effet, celui d'étendre les problématiques de la formation en reliant les degrés d'enseignement traditionnellement pensés selon des AGES (petite enfance, enfance, adolescence) et des ESPACES (maternelle, primaire, collège, lycée) différents. La présence des nombreux formateurs du site rééquilibre notre public traditionnel et nous conforte dans notre désir de tisser ces liens entre le premier et le second degré.

**S...** comme *SESSION* préparée en étroite collaboration avec la direction de l'IFUCOME, Bruno et Béatrice Lemasson extrêmement efficace et armée d'une grande souplesse. Le déroulement de la session vous a été adressé sous la forme d'un petit livret dont Jacques LEGAL, vice-président de notre association et formateur à l'IFUCOME va vous préciser les contenus.

**F...** comme *FORMATION*, terme désignant une activité de développement personnel et professionnel aux multiples facettes, *FORMATION* initiale, continue, continuée ; *FORMATION* immédiate, différée, distancée ; en *ISFEC*, en réseaux, en établissement ; *FORMATION* solitaire, en équipe, au sein d'une organisation apprenante composite. *UNE* activité exigeante en énergie, en moyens ; *UNE* activité ambitieuse, pour les formateurs, pour les formés ; *UNE* activité délicate aussi, quant à son évaluation, sa rentabilité ... *F* comme *FORMIRIS* enfin, partenaire financier représenté demain en la personne de Sylvie CREPY.

**E...** comme *ENSEIGNER* et *EDUQUER*, les deux missions en tension dans le métier des enseignants que nous sommes ou que nous formons.

**C...** comme *CATHOLIQUE*, terme identifiant notre institution représentée vendredi en la personne de Yann DIRAISON, qui viendra porter la parole officielle de Pascal Balmand et partager avec nous la soirée festive.

**AFISFEC** donc...

dont l'action est portée par un **CA**

**C...** comme *CONSEILLERS* qui vont se présenter à vous et préciser leurs fonctions au sein de notre groupe, afin qu'ils vous donnent envie de nous rejoindre.

Les thèmes spécifiques de la vie de notre association AFISFEC seront traités samedi matin et nous remercions tous ceux qui ont pris de leur temps pour nous accompagner dans la réflexion des groupes sur les thèmes suivants: recherche disciplinaire, travail sur la situation sociale du formateur, activités de notre association, collaboration avec l'association des directeurs UNISFEC, et merci aussi de participer à notre assemblée générale. Gilles CHIRON, membre du conseil d'administration retenu en classe ces deux jours nous rejoindra samedi pour animer ce temps associatif. Pour conclure...

**A** comme *AVENT*, période d'attente de la bonne nouvelle « Jésus est vivant », période de retrait pour réfléchir à cette annonce et nous éprouver dans nos valeurs de chrétien,

**A** comme *AVANT*, le temps dont on dit que c'était mieux...mais aussi comme *APRES* quand on découvre qu'on ne savait pas que ce serait bien aussi...voire mieux qu'avant...

**A** surtout comme *EN AVANT*, malgré le souffle des tempêtes financières, les remous politiques, les déséquilibres sociaux, *EN AVANT* est notre mot d'ordre dicté par un *IMPERATIF* économique, pragmatique, didactico-social , *EN AVANT* s'impose aussi à notre foi en l'*EDUCABILITE* des enfants et de leurs maîtres.

Je donne le bâton de parole à Bruno qui le transmettra à Jacques et vous souhaite à tous une belle session, riche de contenus, de convivialité et de ressourcement.

## Et la chanson...

Refrain -

Merci à tous les deux.  
Votre collaboration  
Aura été précieuse  
Tout ce temps au CA.

Couplet 1

Ces nombreuses années,  
au CA de l'Afi  
Constitueront pour vous  
des souvenirs si bons.  
Le bateau continue  
avec les matelots  
Qui maintiendront le cap  
avec obstination.

Couplet 2

Continuez aussi là  
où vos pas vous mènent  
A moissonner là  
où vous percevez le fruit.  
Au virage que prend  
notre association  
Ralentit sa vitesse  
sans caler pour autant.

Couplet 3

Ce sera un plaisir  
pour nous l'année prochaine  
Si la session a lieu,  
de vous retrouver là.  
Le travail accompli  
mérite récompense,  
C'est pourquoi maintenant  
acceptez donc ceci...

## Le petit mot de Gérard...

### Pour dire Merci à Michèle et Jacques...

*Est passé ce temps où l'engagement des bonnes volontés, au sein de l'enseignement catholique, était éternelle. Le service dans le CA de l'Afifsec est bien limité par les statuts, et c'est justice et c'est bon sens.*

*L'une et l'autre (la convention sociale m'oblige à mettre en premier lieu le genre féminin) vous avez, sans compter, servi notre cause avec conscience, dévouement et compétence. Cela vous sera rendu au centuple. Qu'allez-vous en faire ?*

**Michèle**, tu es entrée au CA en 2008, au cours du congrès de Marseille (on appelait alors cette rencontre annuelle « congrès » mais que pour des raisons basement matérielles nous appelons « session ») et reconduite en 2011. Voici donc 6 ans passés dans cette charge. Tu fus dans le Conseil un relais précieux portant la responsabilité du groupe de recherche de mathématique. Avec quel enthousiasme tu nous en parlais! Que d'étincelles dans tes yeux quand tu nous persuadais de faire venir Gérard MORIN nous parler de ce travail au sein de ce groupe de recherche ! Que d'empressement à organiser les week-ends parisiens... de travail. Depuis combien de temps fonctionne ce groupe ? N'y appartenant pas et considérant les comptes comme un domaine des mathématiques qui m'est étranger, je ne saurais le dire... mais certainement beaucoup d'années. Désormais tu te consacreras à tes violons d'Ingres : balades et périples divers et d'été entre amis, clubs de lecture, chant choral, farniente à Saint Malo ... et encore accompagnement du groupe de mathématique. Des projets, des projets, des projets. Tu peux construire ton avenir dans le futur faute de pouvoir construire ton futur dans l'avenir.

*Donc Bonne continuation, Michèle, sur d'autres rails et merci.*

**Jacques**, tu es entré en 2007 au cours du congrès de Grenoble, reconduit en 2010 pour un deuxième mandat, puis en 2013. En 2010 le départ de Jean-Philippe Belay te permettait d'accéder au poste prestigieux et convoité de président du Conseil d'administration, responsabilité que tu as remplie avec maîtrise, plaisir et compétences jusqu'en 2013. Aujourd'hui, après ces deux mandats complets tu décides, accablé par les charges de travail, de démissionner. Nous le regrettons mais nous le comprenons. Nous avons apprécié ton aptitude à nous faire réfléchir, ton attitude posée, tes capacités de réflexion profonde qui nous élevaient de temps en temps de notre terre à terre et nous entraînaient à déceler puis résoudre les problèmes qu'entraînaient d'innombrables et diverses tensions entre foi et raison, missionnaires et fonctionnaires. Ta vie professionnelle continue, et ta foi en l'avenir de l'association, parfois vacillante - mais qui n'a pas sa petite crise de foi ?- demeure et ne meurt pas. Cette session qui se termine témoigne du rôle du levain dans la pâte que tu as été (quatre fois plus d'inscrits de l'IFUCOME qu'auparavant). Continue nous restons en relation. Peut-être, n'ayant plus cette charge au sein du CA, pourras-tu te consacrer davantage à tes passions mais c'est une simple hypo-thèse. Thèse qui nous l'espérons verra un jour son heureux aboutissement. Nous le souhaitons vivement.

*Merci pour ces riches années, sans enrichissement matériel personnel, mais quel enrichissement intellectuel et spirituel.*

*et pour finir vous prendrez bien quelques vers.*

*Pour le CA – Le secrétaire*

## L'agenda du CA...

### **Groupe de travail sur la situation sociale des formateurs**

La réunion du 15 avril a permis de travailler à partir des réactions aux projets de textes issus des discussions précédentes.

Sur les principes et l'architecture de base, peu de modifications ont été demandées et aucun point d'achoppement n'est apparu.

Sur la définition du formateur, il a été suggéré de revoir les termes pour élargir au-delà de la formation initiale. De la même manière, il a été convenu de remplacer « situations d'enseignement-apprentissage » par « dispositifs de formation ».

La partie du texte sur lesquels les accords sont pour le moment impossibles :

- Jours de travail : 218, soit 6 semaines de congé
- Répartition des missions en heures face à face : réduire et préciser les modalités du décompte
- Avancement
- Indice de points servant au calcul de la rémunération
- Prise en compte du temps de déplacement
- Préciser le niveau de priorité en cas de nécessité de retour en classe

Méthode pour la poursuite des travaux

L'AFISFEC travaillera à partir de 6 exemples de contrats de formateur, ceci afin de comparer les salaires actuels avec le calcul virtuel suivant :

- Calculer la rémunération de la personne au moment de l'embauche selon les termes du nouveau contrat,
- Prendre en compte l'avancement triennal et l'avancement après entretien annuel (moyenné à 10 points).
- Comparer avec le salaire actuel du formateur.

L'UNISFEC doit proposer la même simulation pour 10 formateurs, 1 dans 10 ISFEC différents et nous aurons ainsi les données à confronter aux ressentis provoqués par le texte.

Par cette méthode, il s'agit d'évaluer les conditions proposées et les avantages éventuels qu'elles amèneraient.

### **Comité de veille de la formation initiale.**

Le Comité de veille a entériné les conditions de mise en œuvre de la réforme de la formation dans les Isfec (financements, conditions réglementaires...) notamment pour l'année en alternance en 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré. Il a par ailleurs appuyé la proposition d'une mutualisation nationale des ressources dans le cadre de la formation disciplinaire pour les concours à effectifs faibles. En lien avec l'AFADDEC, les Isfec seront invités à se porter candidat à la coordination de la formation de ces candidats dans des disciplines dites « isolées ».

Une rencontre avec **la nouvelle association des directeurs d'instituts des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés, UNISFEC** est prévue le 28 janvier, afin de relancer le partenariat entre les associations de directeurs et de formateurs.

### **Conseil d'Administration de l'AFISFEC**

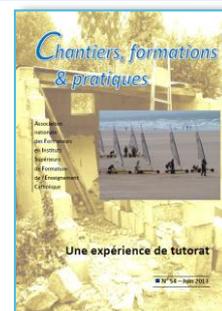
- A compléter

## Qu'est-ce que l'AFISFEC ?

**L'AFISFEC est une association ouverte à l'ensemble des formateurs de l'Enseignement Catholique du 1<sup>er</sup> degré (ISFEC) et du 2<sup>nd</sup> degré (Instituts Missionnés).**

**Elle a pour vocation de:**

- **Faire vivre une culture commune de tous les formateurs quel que soit leur statut (vacataire, permanent...);**
- **Proposer un espace d'échange de l'information (site);**
- **Proposer, financer et assurer la diffusion d'actions de recherche;**
- **Mutualiser les ressources;**
- **Proposer des actions de formation.**



*Si vous êtes adhérent, vous pouvez recevoir la revue « Chantiers, formations et pratiques »*



### **Quelques notes sur le travail du groupe de recherche de mathématiques**

Constats : nos étudiants

- ne sont pas majoritairement des scientifiques,
- leur représentation des mathématiques et de l'enseignement des mathématiques n'est pas généralement celle que les formateurs souhaiteraient qu'ils aient,
- leur capacité à faire des mathématiques, et en particulier à raisonner, à oser mettre en œuvre des procédures personnelles est souvent limitée

A partir de ces constats, nous avons choisi de mener une recherche axée sur la problématique suivante : **Quels dispositifs de formation permettraient aux étudiants de faire évoluer leur rapport à l'activité mathématique dans une perspective d'enseignement** (tout en les préparant au concours) ?

Nous avons pour le moment défini trois temps que nous souhaitons mettre à l'épreuve, et dans lesquels nous souhaitons développer des activités et des modes d'organisation :

- Temps 1 : reconstruction des savoirs : il s'agit de créer un paradoxe pour faire émerger représentations, connaissances. Ce temps est un bilan des connaissances, tant dans le domaine notionnel que didactique.
- Temps 2 : réappropriation accompagnée et / ou autonomie des savoirs. Temps des procédures construites.
- Temps 3 : tâches complexes. On teste la résistance des connaissances.

Un modèle de séance est pour le moment privilégié : l'homologie, en particulier pour les temps 1 et 3. Il s'agit de faire vivre aux étudiants des séances sur un modèle proche de celui qu'on aimerait qu'ils utilisent en classe, en y intégrant notamment des temps méta-cognitifs sur les aspects notionnels et didactiques. Ces activités prennent du temps, et doivent donc permettre de travailler sur un maximum de connaissances et de compétences simultanément. Par ailleurs, le temps 2, indiscutable dans la perspective de la préparation au concours, est articulé entre accompagnement et autonomie, notamment en utilisant les nouvelles technologies.

### **Point sur le travail du groupe de recherche sur les gestes professionnels du formateur**

Dans le cadre d'une recherche-action menée depuis 2012, accompagnés par trois chercheurs (Dominique Bucheton, Anne Jorro et Yann Mercier), nous nous avons relu notre pratique afin **d'identifier les gestes professionnels des formateurs**.

Aujourd'hui, des postures de formateur ont été identifiées : accueil, écoute, exploration guidée, régulation/validation (reconnaissance de la professionnalité), traduction, théorisation, médiation/passage et mises à l'épreuve.

A partir des hypothèses qui ont été posées, à savoir :

- il y a co-développement apprenant-élève ;
- le contexte joue un rôle important dans le développement du stagiaire ;
- le travail sur le regard du stagiaire sur les élèves et sur les objets enseignés est essentiel ;
- les actions éparpillées d'accompagnement sont vouées à l'échec s'il n'y a pas de lieu pour les parler,

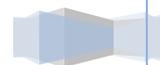
notre réflexion s'oriente sur ce qui empêche ou soutient le développement professionnel du stagiaire en prenant appui sur la réussite des élèves.

Par ailleurs, l'évolution du contexte d'accompagnement des stagiaires nous a

*Le secrétaire vous a transmis les bulletins d'adhésion. Merci à ceux qui l'ont renouvelée. Nous invitons tous les autres à retourner le document au plus vite Pour toutes ces questions, n'hésitez pas à contacter Gérard Porée.*

## Appel à contribution...

*Alain Busnel, le responsable de la coordination de la revue numérique, « Chantiers, Formations et Pratiques » fait appel à tous ceux qui pourraient contribuer au prochain numéro en proposant des articles sur des recherches en cours, des témoignages de pratiques, et tout autre écrit qui pourrait intéresser les formateurs.*



conduit à déplacer notre regard et nos interrogations vers l'agir professionnel du tuteur qui se trouve en position de tension et de médiation dans la chaîne formateur/professeur stagiaire/professeur titulaire/élèves. Notamment, sur l'identification des postures et gestes professionnels du tuteur qui favorisent ou empêchent le développement professionnel du stagiaire.

**Le groupe littérature**, animé par Christiane Lebrun s'est réuni en février pour une première rencontre de travail sur « le mythe dans la littérature de jeunesse ». De nouveaux participants peuvent s'y adjoindre. Vous pouvez retrouver les travaux antérieurs de ce groupe publiés dans les deux derniers numéros de la revue « Chantiers, Formations et Pratiques... »

**Notre site [www.afisfec.fr](http://www.afisfec.fr) est actuellement en travaux...  
Retrouvez bientôt un site tout neuf...**

